



Archives de sciences sociales des religions

138 | avril - juin 2007
Varia

Daniel-Odon Hurel (éd.), *Érudition et commerce épistolaire : Jean Mabillon et la tradition monastique*

Paris, Vrin, coll. « Textes et traditions », 6, 2003, 688 p.

Jean Séguy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/6432>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 97-251

ISBN : 978-2-7132-2143-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean Séguy, « Daniel-Odon Hurel (éd.), *Érudition et commerce épistolaire : Jean Mabillon et la tradition monastique* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-52, mis en ligne le 12 septembre 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/6432>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Daniel-Odon Hurel (éd.), *Érudition et commerce épistolaire : Jean Mabillon et la tradition monastique*

Paris, Vrin, coll. « Textes et traditions », 6, 2003, 688 p.

Jean Séguy

- 1 Sous la direction de D.-O. Hurel, le présent ouvrage tourne autour des personnages et de l'œuvre de Dom Jean Mabillon, bénédictin de Saint-Maur, érudit monastique du XVII^e siècle (mort en 1707) en même temps que méthodologue de la pratique historique et fondateur de la critique moderne des documents d'archives. Moine, sans aucun doute, dévoué aussi à l'histoire monastique, capable de voyages à la mesure d'une Europe « atlantique » en même temps que centre- et sud-européenne. Il fut un fouilleur d'archives exceptionnel, à la recherche de matériaux d'histoire permettant le renouvellement de la mémoire monastique en son temps. Parallèlement au jésuite Papebroeck, il fut de ces érudits – mauristes entre autres – qui, dès le XVII^e siècle, précédèrent les Lumières dans la mise au point de ce qui deviendrait les méthodologies de l'histoire « à la moderne », telle qu'elle se fabrique encore de nos jours pour l'essentiel.
- 2 Cet ouvrage, consacré expressément à Mabillon lui-même, l'est tout autant au « modèle mauriste » et aux « réseaux dans lesquels ces religieux et quelques autres déploient leurs activités » ; ces dernières – monastiques ou non – peuvent être italiennes (Sainte-Justine de Padoue), ou d'expression germanique (Suisse incluse), ou espagnole, ou normande encore (voir pp. 239-251, 287, 567, 568) ; elles peuvent même illustrer des bibliothèques ou des archives situées en France et se rapporter à des ouvrages ou des manuscrits venant d'ailleurs, les guerres ayant parfois favorisé certains échanges, « érudits » par quelque aspect !
- 3 Mabillon écrivait beaucoup de lettres (plusieurs milliers), ne serait-ce que pour organiser ses voyages vers les dépôts d'archives et les bibliothèques lointaines. Mais qu'un moine ou un religieux écrivent des lettres (et il en existe de toutes sortes, dont le compte est relevé ici avec précision et les fonctions propres expliquées), le « commerce ou l'échange épistolaire » ainsi initié ne se révèle pas pour autant « capable » d'échapper à la Règle ou

aux Constitutions de l'ordre ou de la congrégation d'appartenance du scripteur, groupements dont chacun possède son *ars scribendi* propre. En l'occurrence, la théorie ascétique range quasi régulièrement l'activité épistolaire parmi les pratiques préjudiciables à la rupture entre les moines et le monde ; mais celle-ci apparaît assez souple – la plupart du temps – pour supporter d'être fréquemment contournée. D'ailleurs le type ordinaire de bénédictin de Saint-Maur tend, de fait, autant à la rupture monastique qu'à l'intégration savante à la société globale. Si bien que le « lecteur de modèle courant » se demande parfois pour quelle raison la comparaison n'est pas plus souvent tentée dans les 688 pages de l'ouvrage avec la pluridimensionnelle congrégation de Sainte-Geneviève et autres congrégations semblables. Quoi qu'il en soit, les chercheurs intéressés par les ordres religieux du catholicisme et/ou par les sectes du protestantisme (« sectes » au sens wébéro-troeltschien) trouveront intérêt au recueil dirigé par D.-O. Hurel.